

Cathédrale Notre Dame d'Amiens

Le gothique quasi-parfait

Une cathédrale « populaire »

- La cathédrale d'Amiens n'est pas comme Reims, Saint Denis, ou Notre Dame à Paris, une cathédrale liée au pouvoir royal, ni comme Chartres, celle d'un lieu de pèlerinage important, bien qu'elle possédât quelques reliques, notamment un crâne présumé de St Jean Baptiste. Son édification résulte plutôt de la volonté de tout un peuple, celui de la ville d'Amiens, d'édifier une cathédrale digne de celles citées, sur les ruines d'une église romane qui venait de brûler.
- La cathédrale est la plus vaste en France, celle de Beauvais, plus haute, n'ayant pas été complètement finie. Amiens était à cette époque une ville riche, produisant des colorants pour les draps flamands.
- Le projet fut accompli en un laps de temps très court (entre 1222 et 1288) même s'il y a eu quelques ajouts et modifications ultérieures (les tours n'ont pas été finies).
- On connaît le nom des architectes qui se sont succédés, ainsi que le rôle des évêques qui ont porté le projet et dont les gisants en bronze figurent dans la cathédrale.

La Cathédrale: façade

- Elle n'est pas tout à fait symétrique car les tours n'ont pas été édifiées en même temps.
- Elle ressemble à la façade de la cathédrale de Reims dont elle s'inspire, en un peu moins spectaculaire



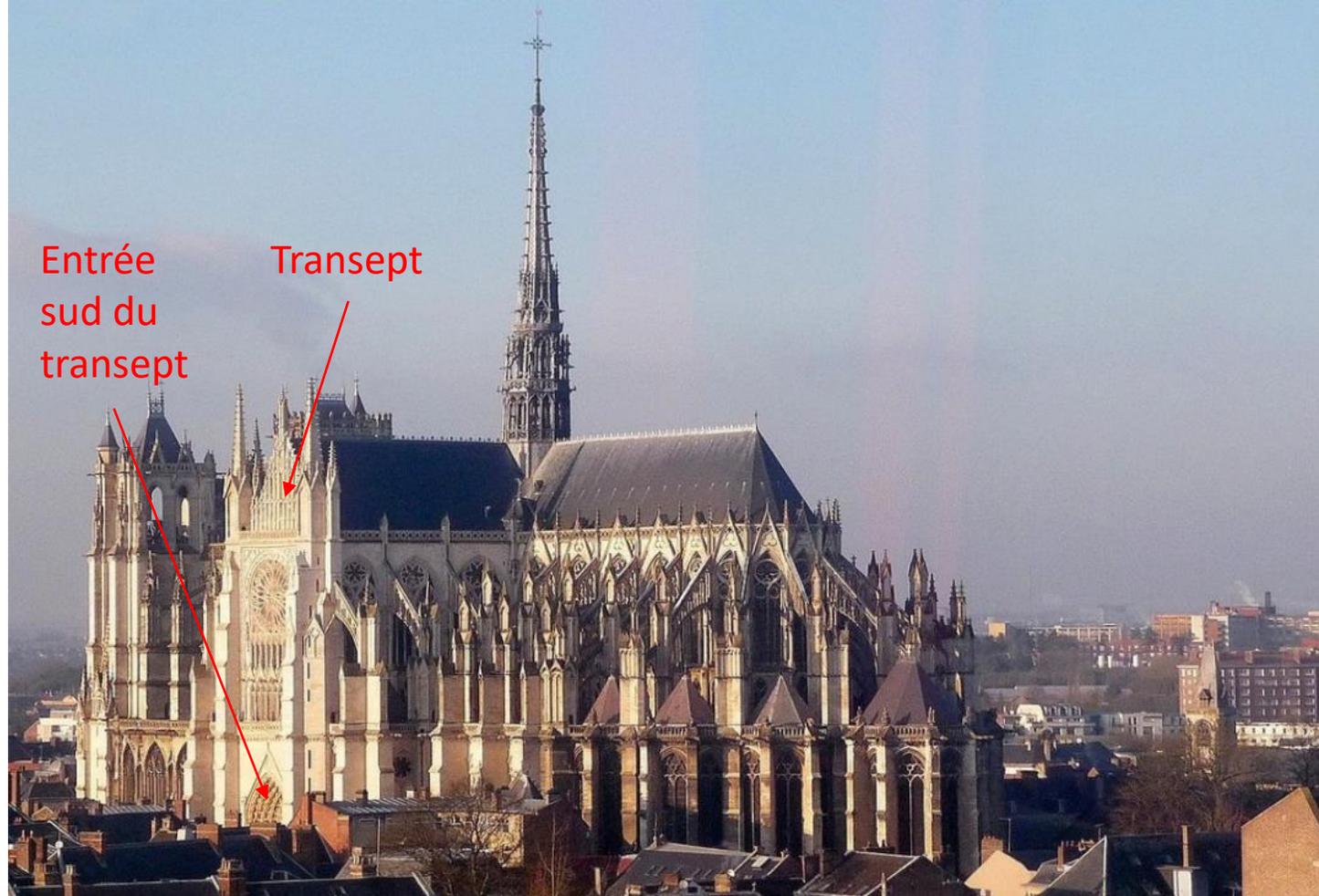
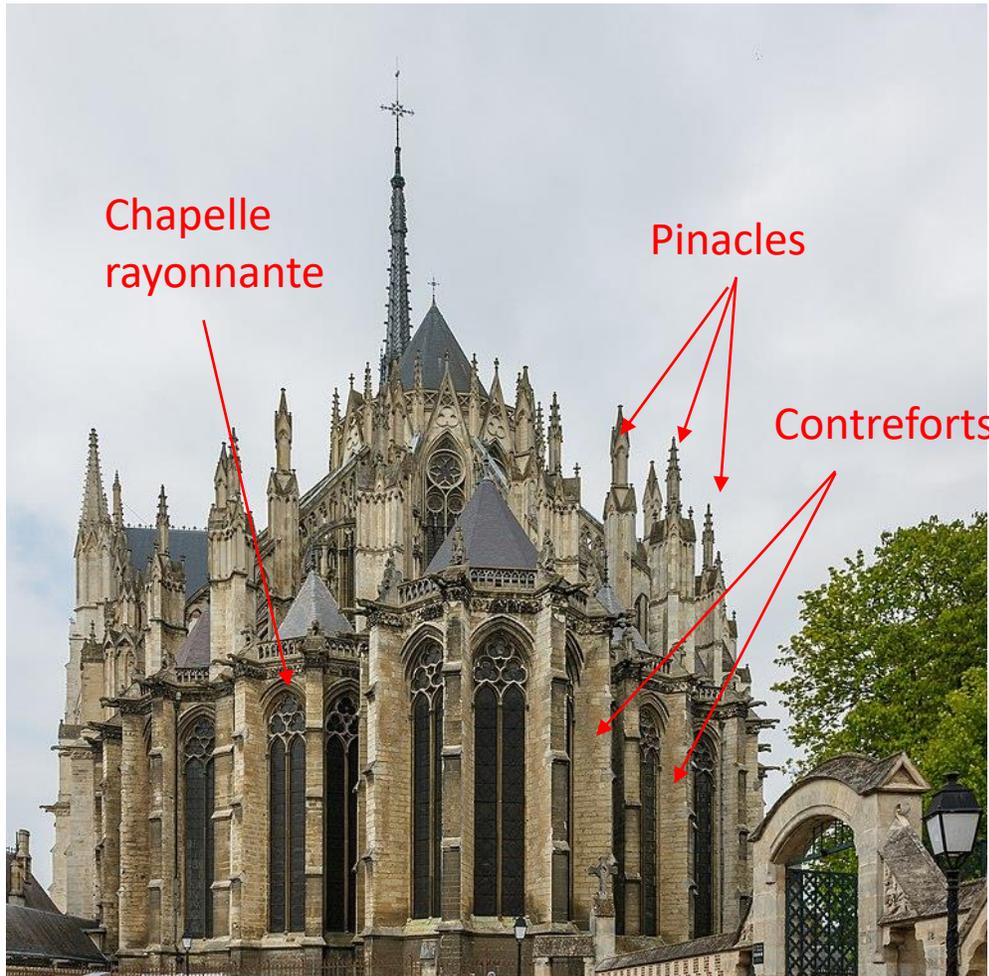
- Elle comporte 4 niveaux: les entrées la galerie des rois surmontant des fenêtres ajourées, la rosace de style flamboyant, puis les tours toit en haut.
- Son parvis était auparavant beaucoup plus réduit, de sorte qu'elle émergeait d'un amas de maisons.



Vues arrière

Godefroy Dang Nguyen

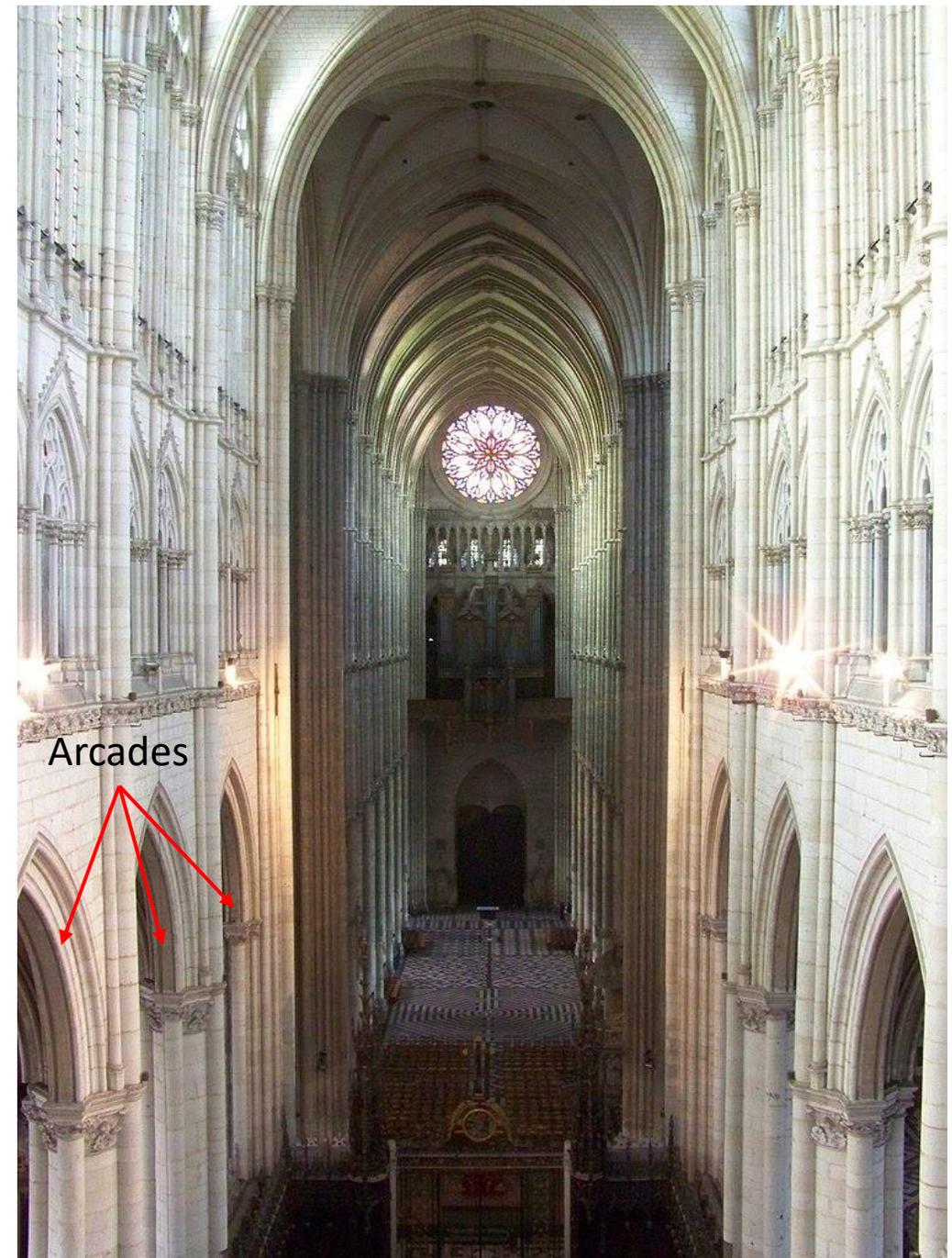
- L'arrière, avec ses arcs-boutants surmontés de pinacles, ses chapelles rayonnantes (autour du chœur) entourées de contreforts, donne l'impression d'une cité fortifiée (la « Jérusalem céleste »)



- Le transept (bras de la « croix » que représente une église) est à peine plus long que la largeur de la nef, il est orné d'une rosace.
- Le bras sud du transept, vu ici, a une entrée célèbre contenant la sculpture de la « Vierge dorée ».

La nef

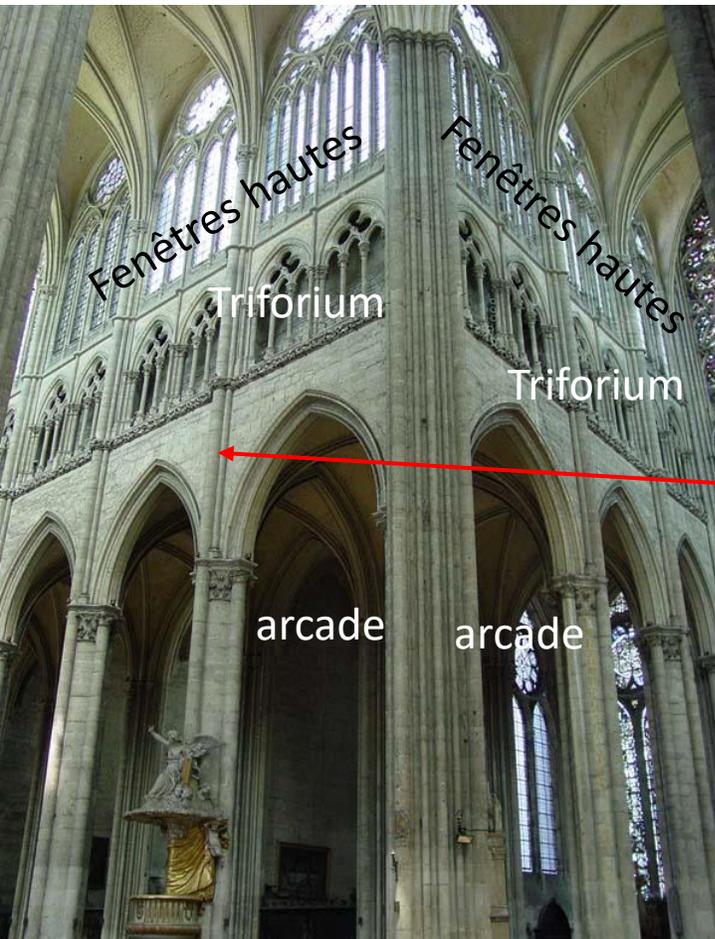
- A gauche la vue vers le chœur, à droite celle en sens opposé vers l'entrée
- La géométrie est dominée par les verticales soulignées par des colonnettes qui montent jusqu'à la voûte, et par la scansion des croisées d'ogive dans celle-ci.
- Cela donne l'impression d'une voile gonflée, et renforce l'image du de la nef comme navire. C'est la caractéristique gothique
- Les 14 **arcades** de la nef sont très hautes (18 m) et larges, renforçant le sentiment d'espace au rez de chaussée, et facilitant l'unité de l'édifice.



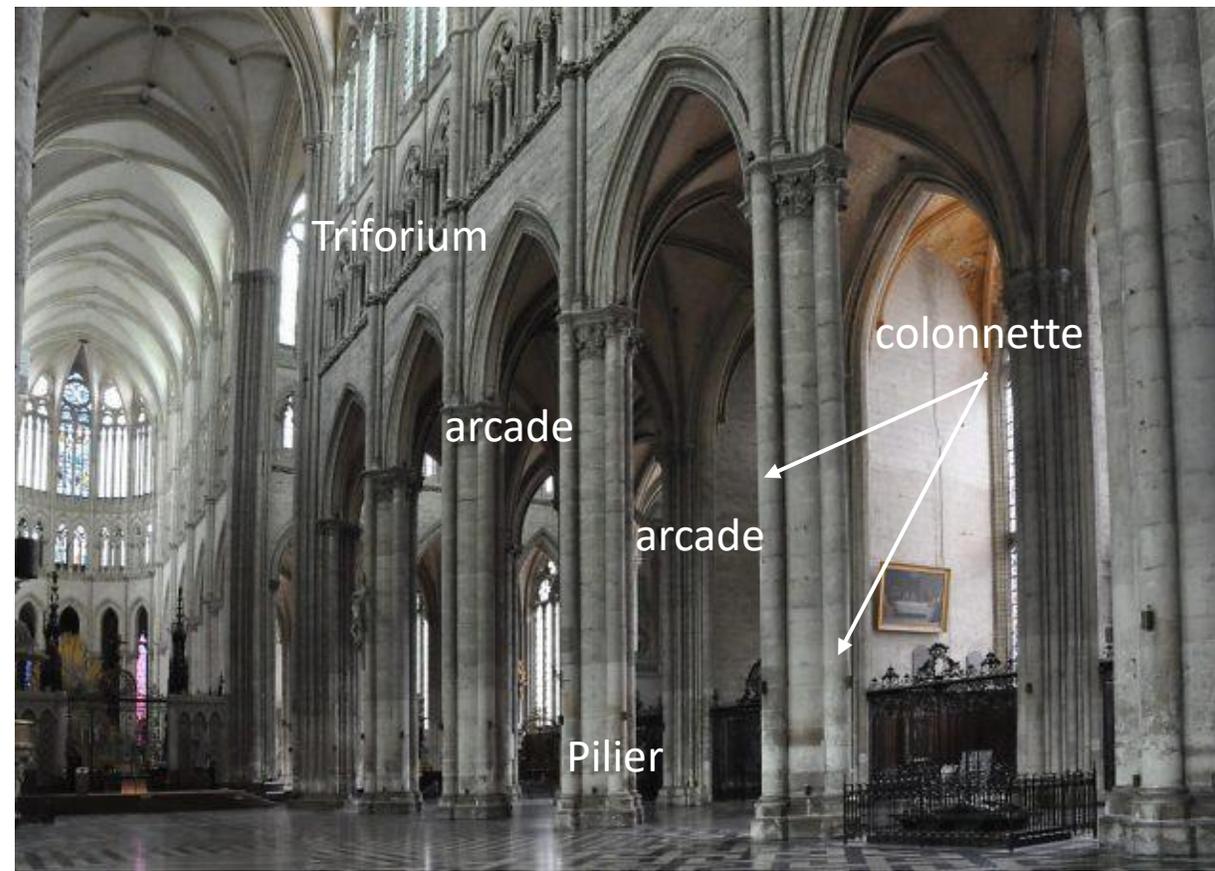
Deux vues internes

Godefroy Dang Nguyen

- A gauche, la croisée du transept, à droite vue de la nef et du chœur
- On note les trois niveaux : arcades, triforium, fenêtres hautes
- La vue de droite permet de percevoir la hauteur et la largeur des arcades, leur hauteur (18m) est presque équivalente à celles des deux étages supérieurs additionnés (10 m + 12 m).
- La lumière provenant des chapelles latérales éclaire ainsi la nef.



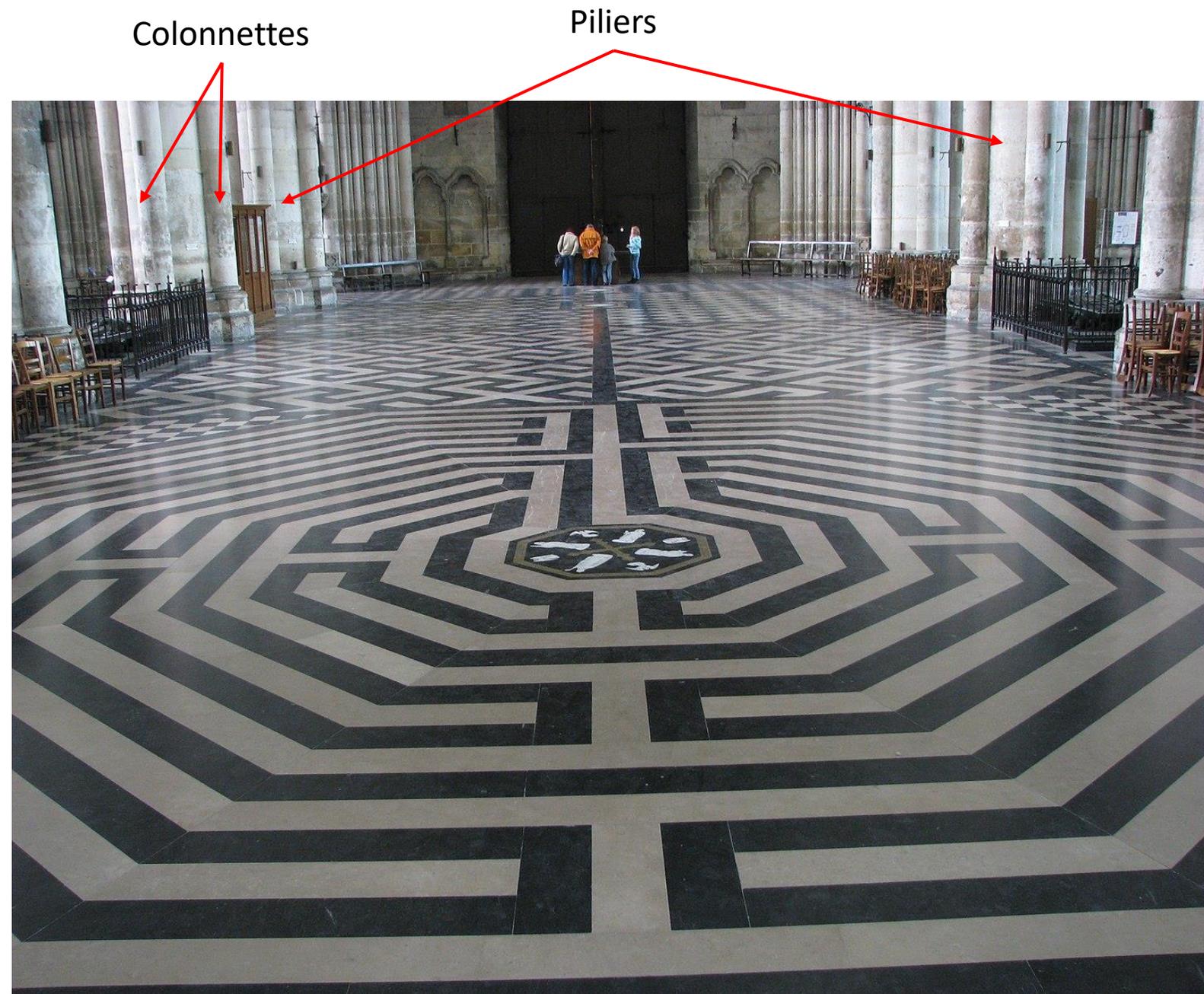
- Les **piliers** soutenant les arcades sont ronds, mais entourés par 4 files de colonnettes. Leurs chapiteaux sont peu apparents. Ils ne rompent pas la verticalité de la structure.



- Les **colonnettes** donnant sur la nef montent jusqu'au sommet et se prolongent dans la nervure de la voûte, renforçant l'élan vers le haut.
- Les **fenêtres hautes** sont divisées en deux. Chaque partie est elle-même divisée en 3. Elles sont surmontée d'une ogive contenant une rosace. Ce fin décor de pierre crée une véritable dentelle encadrant ces fenêtres. Il est rendu possible grâce à l'assemblage préalable des pierres en atelier (principe du préfabriqué). De plus il rigidifie la structure de la fenêtre, exposée à de forts vents dans la région d'Amiens.

Une curiosité: le labyrinthe

- C'est un octogone en dallage de marbre bichrome figurant un labyrinthe menant au centre (il y en a un aussi à Chartres, de forme circulaire).
- Les pèlerins le parcouraient à genoux, comme substitut à un pèlerinage à Jérusalem. Détruit en 1825 il a été refait en 1896.
- Au centre, on trouve des indications sur les dates de fondation et d'achèvement de la cathédrale, ainsi que sur le nom des architectes.
- La photo permet de se rendre compte de la taille des piliers de la nef, et des colonnettes qui les entourent.



Le chœur

- Il a été édifié après la nef, et il est quasiment aussi long qu'elle, de sorte que la croisée du transept est à peu près au milieu de la cathédrale.
- Il est pourvu de splendides stalles en bois qui datent du XVIème siècle (1508-1522).
- Le triforium est ajouré c'est à dire pourvu de fenêtres (ce qui n'est pas le cas dans la nef). Le chœur est donc encore plus lumineux que la nef, comme le transept d'ailleurs.



Les stalles du chœur

Godefroy Dang Nguyen

- Elles sont en style flamboyant incorporant des éléments de la Renaissance. Elles sont décorées de personnages (plus de 4000!) aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur.
- Extérieurement (le long du déambulatoire), les revêtements sont de sculptures retraçant les épisodes de la Bible, mais avec des personnages en habit de l'époque.



Sièges décorés.

Balustrade décorée d'épisodes de la Bible



Scènes extérieures
(le long du déambulatoire):
Adoration des bergers et adoration des Mages



Une visite guidée permet d'accéder aux stalles

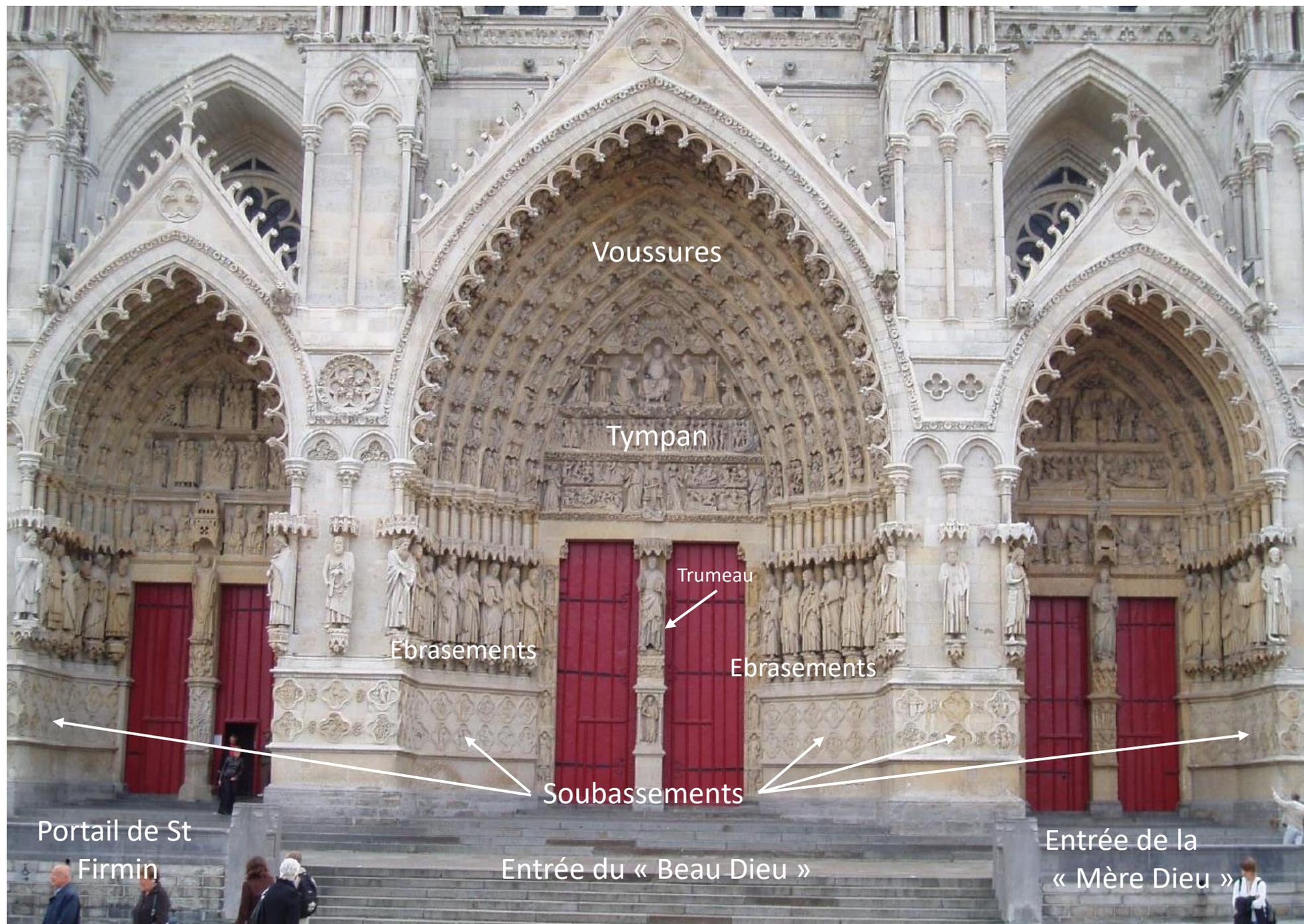
Portail occidental

- Semblable à celui de Reims qui a sans doute été copié, il est caractérisé par 3 entrées en profondeur, entourées de puissants **contreforts** décorés. Ces entrées sont surmontées d'un **gâble**, lui-même orné de festons.
- On a l'impression d'une véritable dentelle de pierre décorant ces entrées



Suite

- Chaque entrée (portes rouges) est située au dessous d'un **tympan**, lui-même entouré de **voussures**, composées chacune de 6 arcs.
- Une entrée est divisée par un pilier au milieu (**trumeau**). Sur celui du Beau Dieu une statue du Christ, sur celui de St Firmin, une du Saint, et sur celui de la « Mère Dieu » une de la Vierge
- Au pied des piliers et des murs des **soubassements** sont ornés de sculptures en médaillon quadrilobé en bas relief.
- Sous les voussures des **ébraselements** sont ornés de statues



- A l'origine les cathédrales étaient peintes, ce qui leur donnait un aspect complètement différent de ce qu'elles sont maintenant.
- Ici une reconstitution du portail à la lumière laser



Tympan du portail central

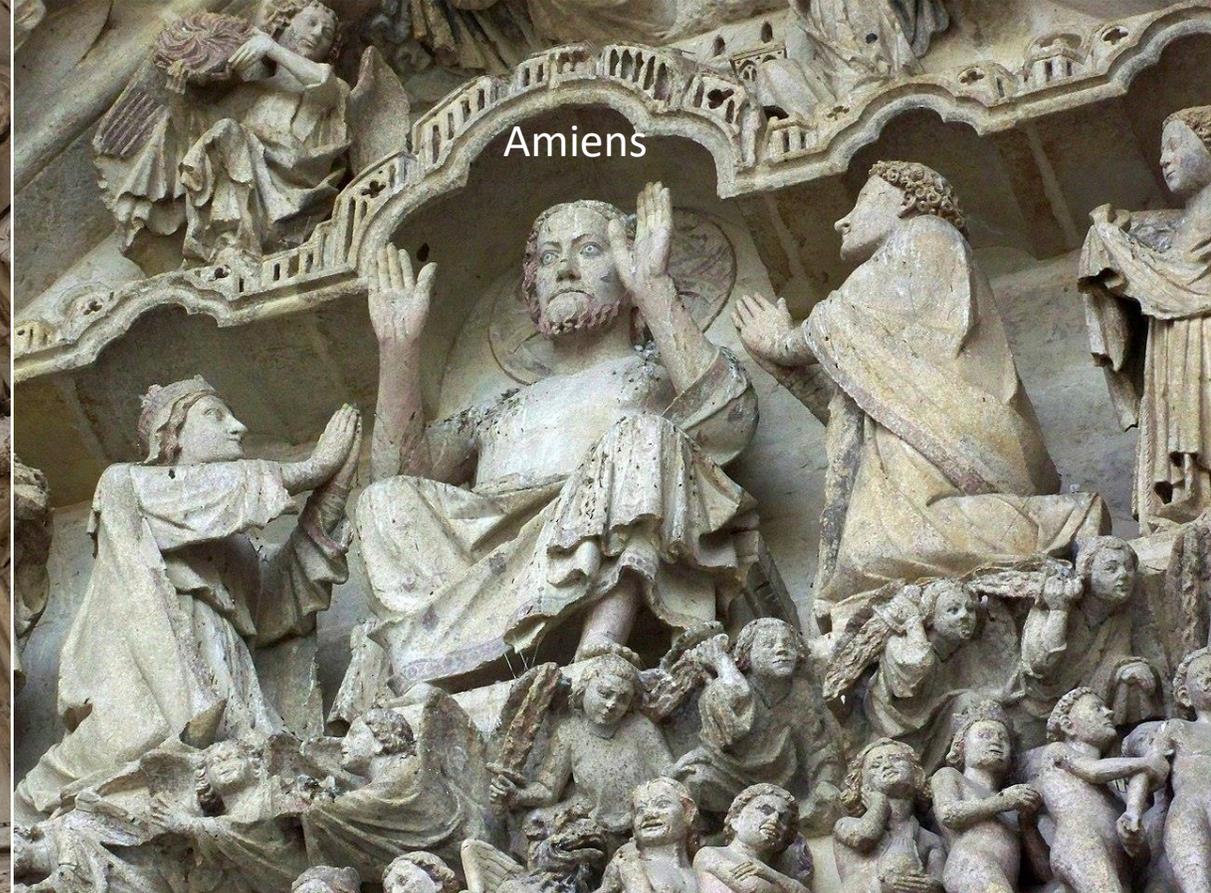
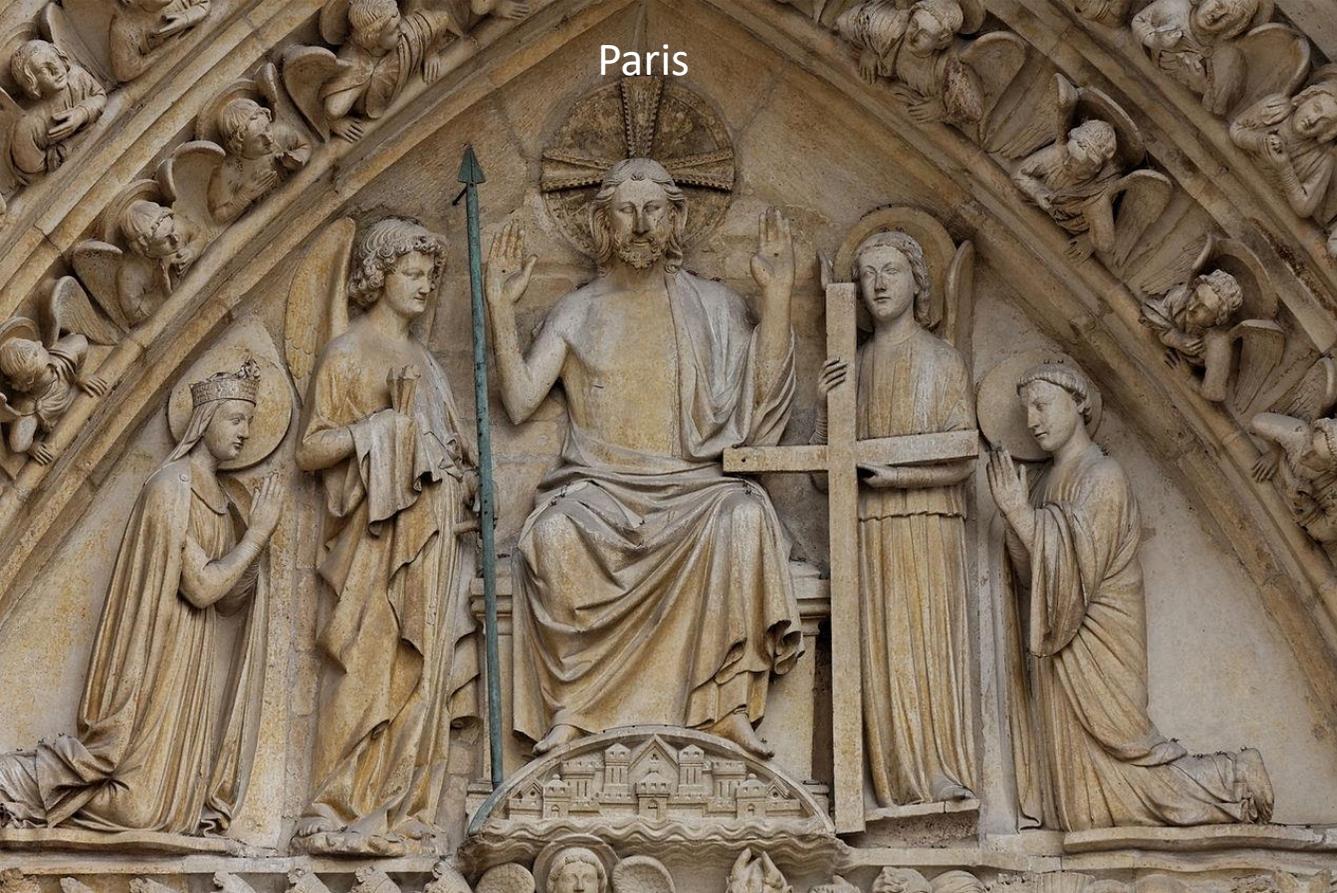
Godefroy Dang Nguyen

- Il représente un « Jugement Dernier », au **linteau** en bas du tympan, St Michel pèse les âmes au dessus les élus et damnés et au dessus encore, Jésus les bras ouverts, est le juge suprême. St Jean et la Vierge à genoux l'encadrent, des anges portent les instruments de la Passion: croix lance, suaire, couronne.



Comparaison : Tympan de Notre Dame de Paris et d'Amiens

- Ces deux Christs de Jugement dernier sont à peu près de la même époque. Celui de Paris est un peu plus ancien. Mais comme il a été restauré on ne sait pas trop jusqu'à quel point la statue actuelle est fidèle à l'original.
- Cependant le Christ d'Amiens est plus impressionnant. Plus massif, plus menaçant avec ces yeux qu'on a réussi à reconstituer, les plis des vêtements plus larges, la jambe et le pied apparaissant sous la tunique. A Paris les plis sont serrés, à Amiens ils sont plus détaillés, plus « vraisemblables », avec des bordures aux vêtements.
- A Amiens à droite, la Vierge et St Jean à genoux intercèdent directement auprès du Christ, les anges portant les instruments de la passion sont derrière. A Paris au contraire ce sont les anges qui sont à côté du Christ, la Vierge et St Jean sur l'extérieur dans une position plus subalterne. Esthétiquement la solution parisienne est plus cohérente, elle suit l'arc de la voûte, mais spirituellement le choix d'Amiens est plus significatif



Détail du linteau

- Saint Michel pèse les âmes. Il se tient droit, conscient de sa mission importante.
- Il est entouré de deux anges qui sonnent l'oriflamme. Le sculpteur a tenté de restituer le gonflement des joues.
- Les âmes sortent de leur tombeau. Il n'y a pas d'enfant ni de vieillard. Chacun ressort nu, à l'âge adulte, celui du Christ à sa mort (33 ans). Ces âmes implorent toutes le Christ au moment du Jugement.
- Les scènes les plus intéressantes sont toujours celles qui impliquent les damnés.



Partie droite

- Le cortège des damnés se prépare à aller en enfer, les visages ont des expressions grimaçantes. Un gros monstre à tête d'hippopotame les engloutit dans sa bouche.
- Un diable qui est déjà dans la gueule du monstre les attire vers le fond.
- Au dessus d'eux, une série d'anges les accompagne vers leur destination finale.



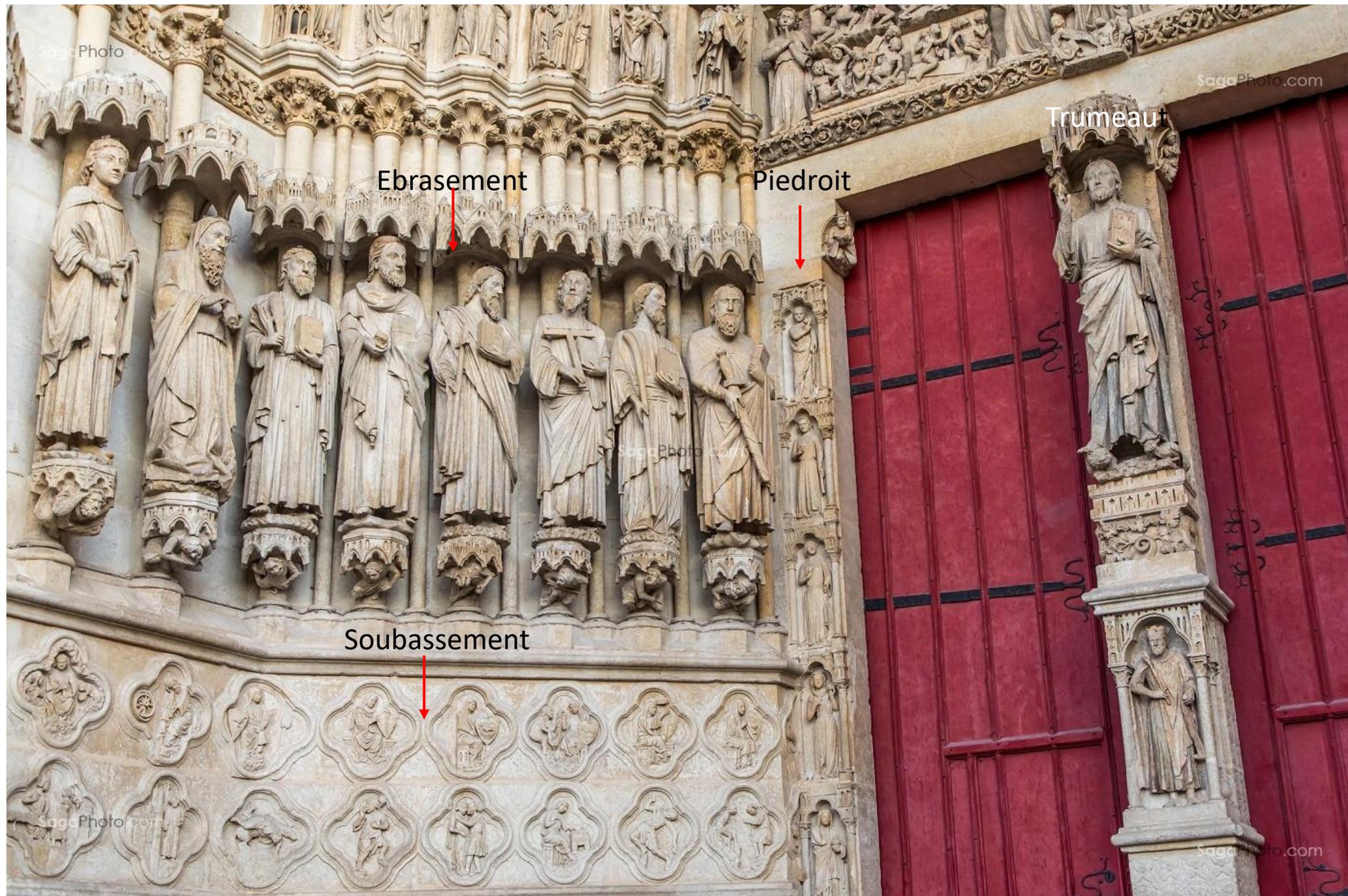
E (suite de la partie droite)

- La scène de la damnation se continue sur la droite dans les voussures:
- Au pied est représenté l'Enfer. Les damnés sont saisis à la gorge (1^{ère} voussure); pliés en deux par les diables (2^{ème} voussure), puis plongés dans un chaudron.
- Sur le reste des voussures des anges et des pères de l'Eglise (patriarches)



Statues au portail central

- Sur le pilier central (**trumeau**) le Christ bénissant (il reste des traces de polychromie)
- A l'**ébrasement**, les statues de 6 apôtres et de deux prophètes.
- Au **piedroit**, les Vierges sages; superposées.
- Dans le soubassement, 6 Vertus (femmes voilées) et 6 Vices (personnages en action)



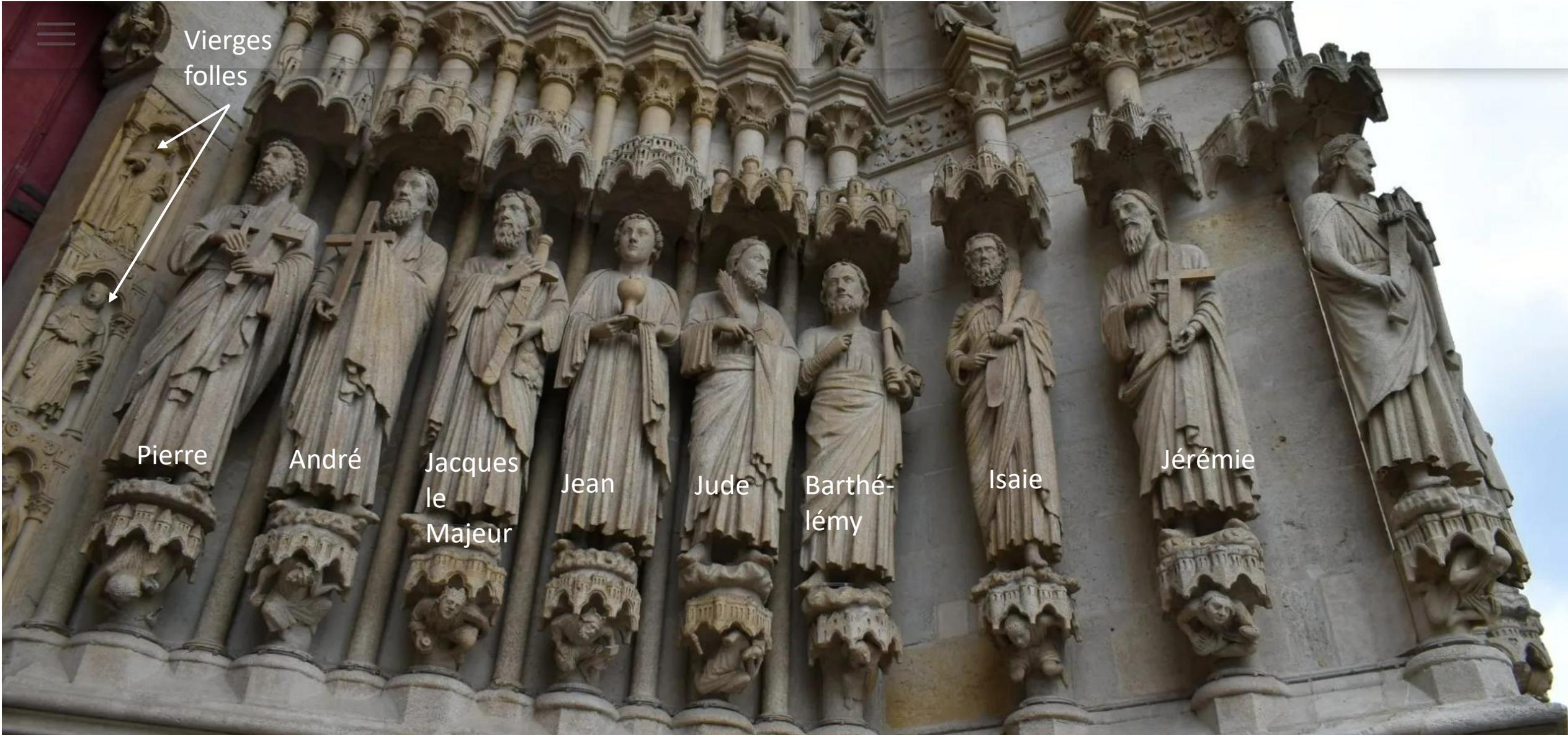
Les apôtres

- Les apôtres sur l'ébrasement sont reconnaissables à leurs attributs de martyr, sauf Matthieu l'évangéliste avec un livre, et Thomas avec une équerre, car il a construit un palais en Inde, où il était allé convertir les populations.



Statues de l'ébrasement droit, portail central: Apôtres, prophètes

- L'ébrasement droit reprend la disposition du gauche: vierges folles au piedroit, apôtres à l'ébrasement, chacun avec l'instrument de son martyr.



Les statues colonnes

- Les statues sur les ébrasements sont des exemples de **statues colonnes**.
- La statue colonne est une innovation principalement gothique, qui remonte au milieu du XIIème, c'est-à-dire à l'origine du gothique en France.
- L'exemple de Chartres à la diapo précédente montre le principe : Une statue est accolée à la colonne, elle est très ressemblante à un fût, où sont esquissés un visage, des plis de vêtement.
- Peu à peu la statue se détachera de sa colonne, acquerra plus d'autonomie, en même temps qu'elle devient plus anthropomorphe.
- La comparaison suivante montre comment le style évolue encore au début du XIIIème siècle, et comment les sculpteurs peuvent imprimer un style propre à leur œuvre.

Comparaisons: statues de Chartres et d'Amiens (portails centraux)

- Les statues de Chartres datent de 1150, celles d'Amiens de 1235 environ. On voit la nette progression, les statues d'Amiens deviennent plus anthropomorphes, moins liées au fût.

Chartres



Amiens



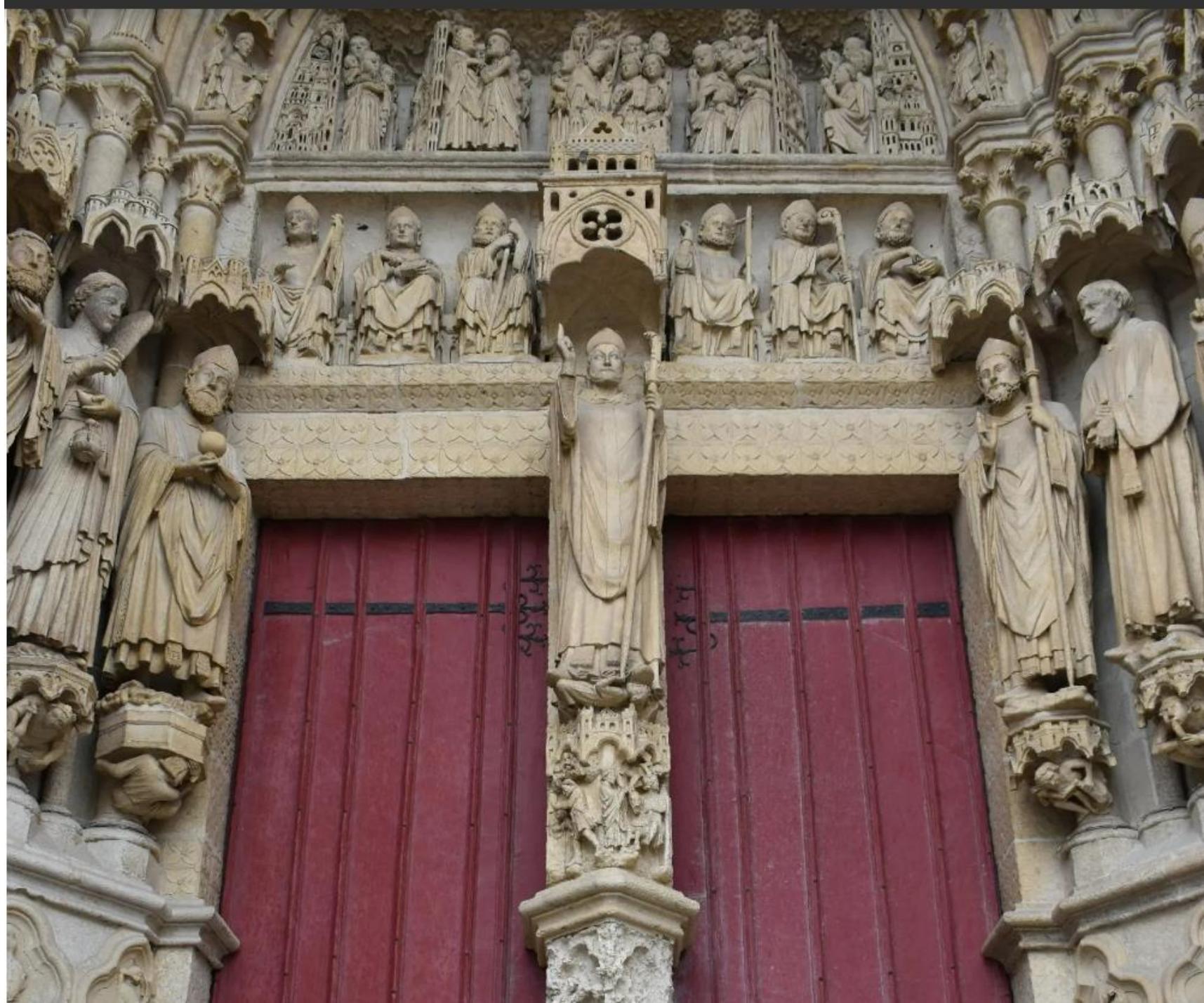
Comparaisons (suite) : statues de Chartres (portail Nord) et d'Amiens

- Ici le style de Chartres (statues de 1210-1215) est plus « plat », mais il y a un effort pour faire apparaître l'anatomie (jambes) sous le vêtement. Les statues d'Amiens (1235 environ) sont plus « sinueuses » mais aussi plus « volumiques ».



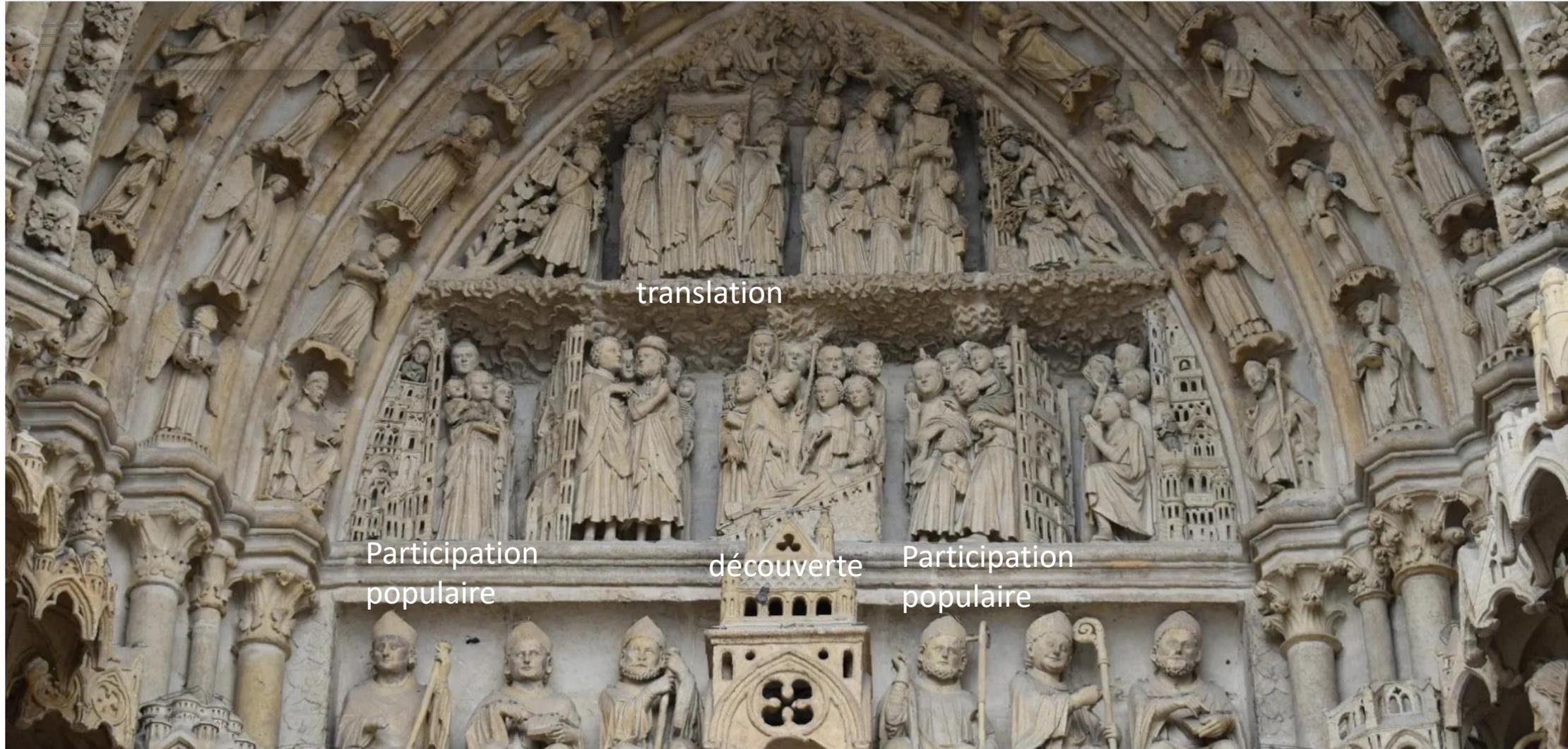
Portail de St Firmin

- C'est un saint « local ». Personnage légendaire d'origine espagnole, il aurait été évêque d'Amiens, martyrisé à la fin du III^{ème} siècle.
- Le tympan évoque des miracles accomplis par Firmin.
- Une rangée d'évêques assis, non identifiés, compose le linteau.
- Aux ébrasements des saints et des évêques, eux aussi non identifiés.



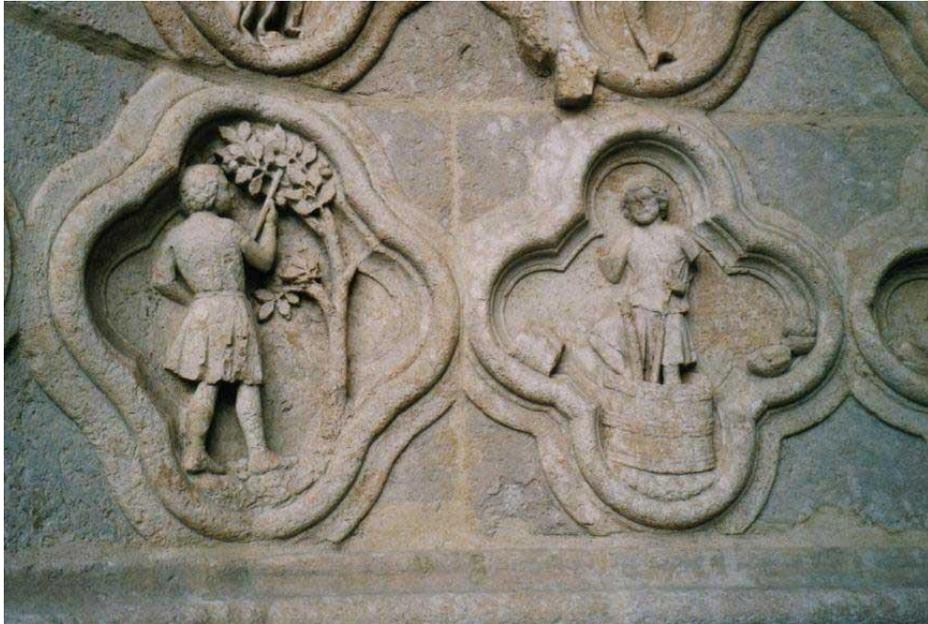
Le tympan de St Firmin

- La scène du haut représente la translation des reliques du saint dans la cathédrale d'Amiens.
- Celle d'en dessous évoque la découverte de ces reliques. Ce qui est notable, c'est la participation du peuple à cette découverte: ce n'est pas pour rien que ce « peuple » a participé au financement de la cathédrale: il est présent dans les sculptures.



Les soubassements

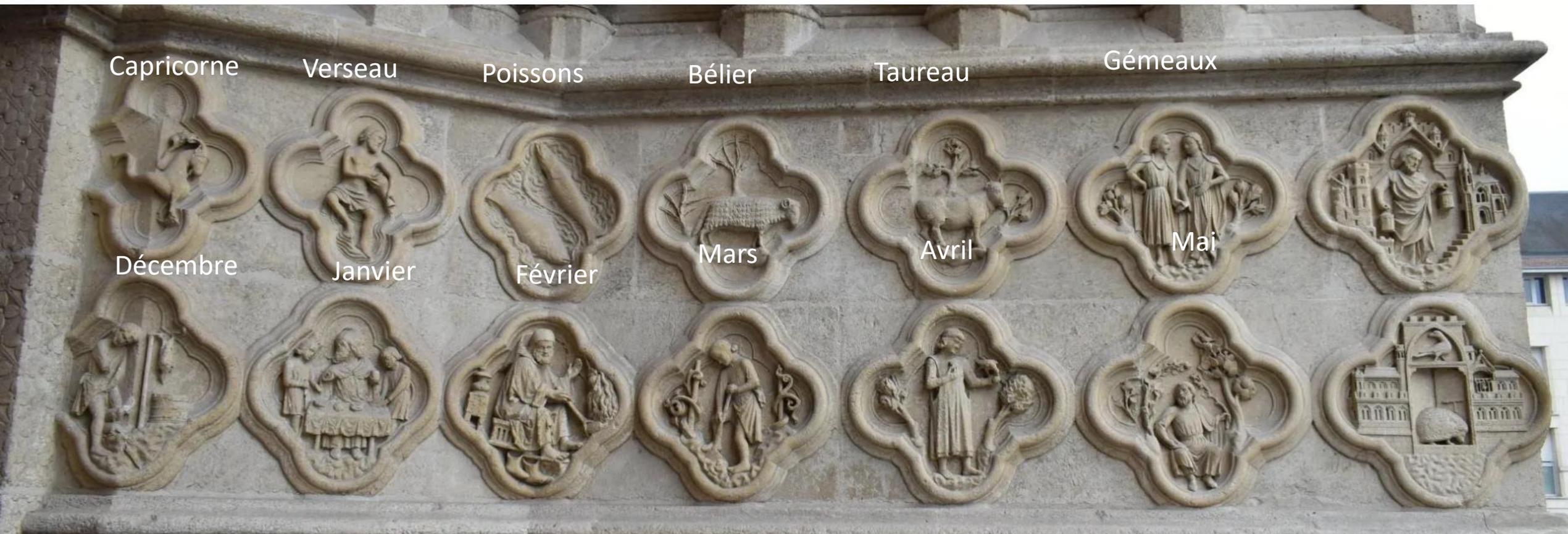
- Ce sont des sculptures en **bas relief** (cela signifie très écrasées), qui sont placées à hauteur d'homme. Elles sont insérées dans des médaillons quadrilobes comme le montre la figure.



- Il y en a trois séries : autour du portail de St Firmin (signes du zodiaque, mois de l'année), autour du portail central (Vertus et Vices) et autour du portail de la Mère Dieu (scènes en relation avec les saints des ébrasements).
- Le soubassement de St Firmin exprime donc la vie matérielle (ronde des saisons, travaux des champs), celui du portail central la vie morale de chacun (confrontation Vertus/ Vices) et celui de droite des vies « exemplaires » (de saints), qui font gagner le Paradis.
- La position des soubassements à hauteur d'homme, qui rend les sculptures directement visibles par le chrétien entrant dans l'église, lui rappellent ses devoirs en tant que chrétien, tout en illustrant sa vie quotidienne. Elles s'adressent évidemment à des gens qui ne savent pas lire, mais peuvent interpréter ces « images ».

Soubassement St Firmin: Saisons et Zodiaque

- Le soubassement du portail gauche superpose les symboles du zodiaque et des illustrations de la vie des champs dans les mois correspondants (le signe zodiacal commence au 22 du mois). En décembre on tue le cochon, en Janvier on fête l'épiphanie, en février on se tient au chaud, en mars on bêche et on plante, en avril on part à la chasse et on , en mai on se repose au pied d'un arbre.





détails

- Février
- Mars



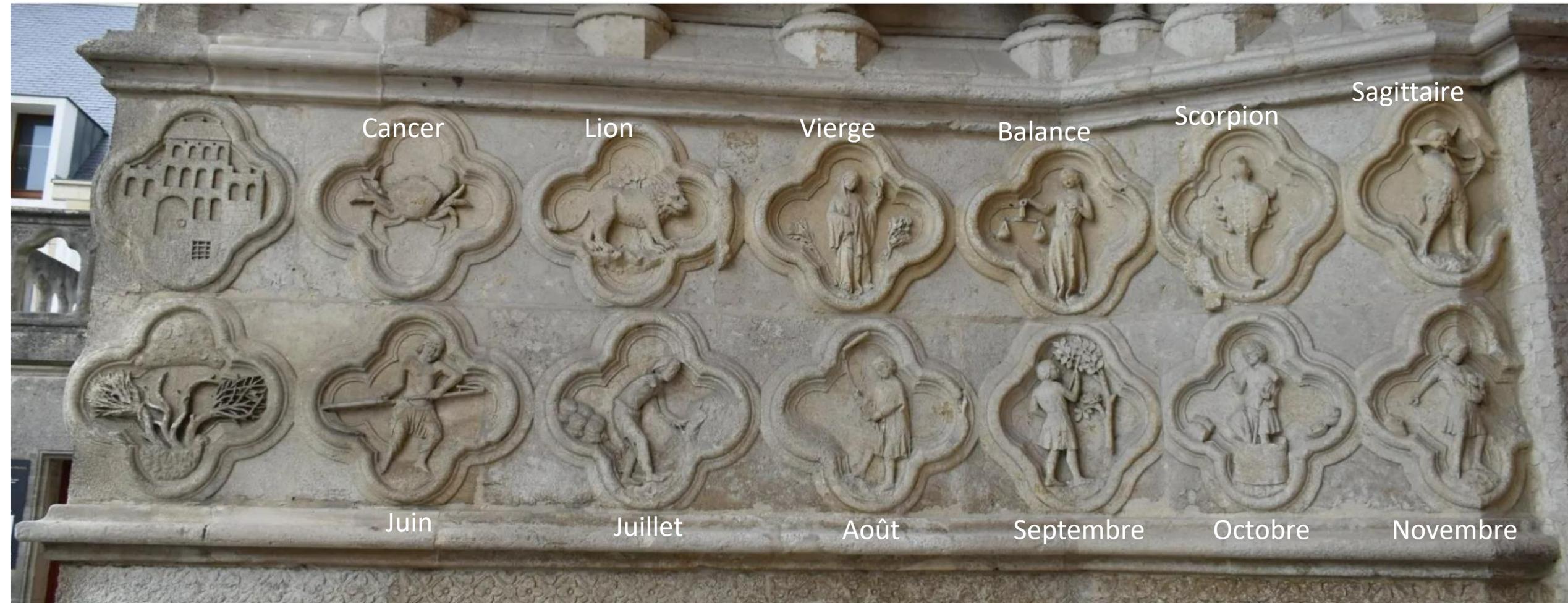
- Avril

- Mai

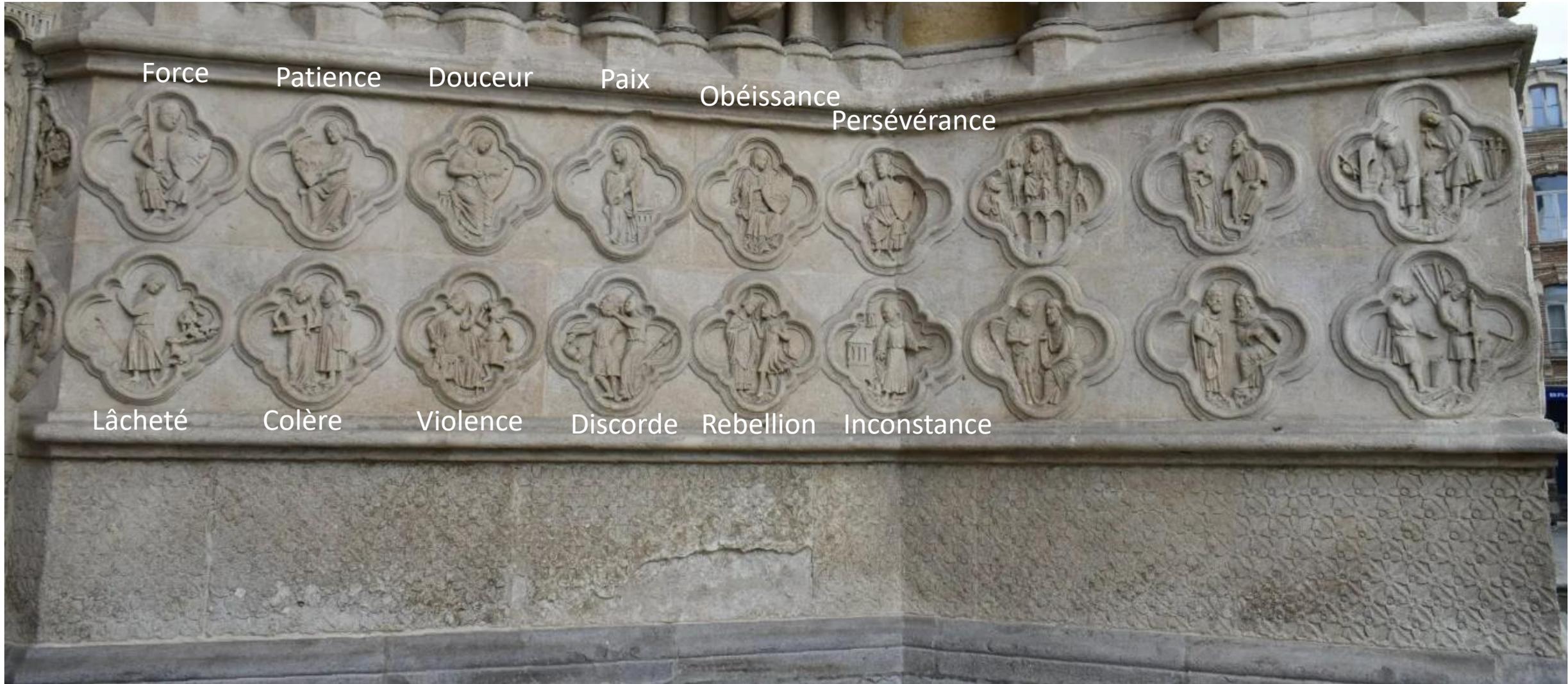


Soubassements de St Firmin: suite

- Les signes du zodiaque et les travaux des champs sont aussi sur l'ébrasement gauche. On note en particulier le symbole du Cancer, un crabe particulièrement bien rendu. La sculpture gothique s'approche de plus en plus du réel, et s'éloigne des représentations schématiques et symboliques. En Juin on fauche, en Juillet on continue la moisson en liant les gerbes, en septembre on cueille les fruits en octobre on foule le raisin, en novembre on sème.



- Même principe à droite: la **Force** est un guerrier femme, la **Lâcheté** un qui fuit en lâchant son épée, la **Colère** un homme qui menace un moine d'une épée, la **Violence** une châtelaine qui donne un coup de pied à un serviteur qui lui porte à boire, la Discorde une querelle entre mari et femme, la **Rebellion** un homme qui gifle un évêque-
Rebellion face à l'Eglise-, l'**Inconstance** un moine qui se défroque et quitte son couvent. Les médaillons suivant illustrent des prophéties



Détail

- Sur le contrefort qui sépare le portail central et le portail droit (de la « Mère-Dieu »), il y a plusieurs médaillons dans le style des Vices et des Vertus;
- Les scènes représentent des épisodes tirés de l'Ancien Testament.
- Le médaillon du milieu en haut, est une illustration de l'action de Jonas recraché par la Baleine après 3 jours, qui est une préfiguration de la Résurrection du Christ (Jonas renaît à la vie)



Conclusion

- La cathédrale d'Amiens, par ses proportions, la cohérence de sa conception, la qualité de ses sculptures, fournit une synthèse du style gothique, qui connaîtra de multiples variations partout en Europe.
- Son architecture traduit l'élan vers le haut, l'évidement des murs, la répétition des motifs de piliers et colonnettes dans la nef et la pénétration de la lumière de partout, par le haut et par les bas-côtés. Les ajouts ultérieurs (stalles) n'ont fait que magnifier cette réalisation.
- Sa sculpture révèle l'importance de « la fin des temps », l'Apocalypse, thème mis en valeur au début du gothique, à Saint Denis. Mais elle décrit aussi la vie de tous les jours, le rôle d'une vie « morale », tout en stimulant l'imagination en illustrant la vie des Saints. C'est donc une encyclopédie qui s'offre au regard de l'Homme du Moyen Âge, comme à celui des femmes et des hommes d'aujourd'hui.

Références

- Erlande-Brandenburg A., « Amiens », Editions Jean-Paul Gisserot
- Mâle Emile «L'art religieux du XIIIème siècle en France » Le Livre de Poche.
- Sauerlander W. « Sculpture gothique » Flammarion.
- <https://www.amienscathedrale.fr/>
- Un beau reportage vidéo du youtubeur « Nota Bene » :
<https://www.youtube.com/watch?v=2h3JKd3KaIM>